

THALIACES DE LA MEDITERRANEE LEVANTINE
 ET DU NORD DE LA MER ROUGE

Jean GODEAUX

Laboratoire de Biologie générale, Institut de Zoologie,
 Université de Liège (Belgique)

La Méditerranée est en relation avec l'océan Atlantique par le détroit de Gibraltar situé par 36°N alors que la mer Rouge communique avec l'océan Indien par le détroit de Bab-el-Mandab par 13°N. Les extrémités des deux mers sont reliées par un canal de 162 km, large de 125 m et profond de 15 m au maximum.

Les conditions écologiques (température, salinité) sont très semblables dans les deux régions qui sont des bassins d'évaporation. Côté Méditerranée, la salinité est supérieure à 39‰ et la température de surface oscille entre 15°C en hiver et 30°C en été. Côté mer Rouge, la salinité dépasse 42‰ dans le golfe de Suez et la température oscille entre 20 et 30°C.

La faune des Thaliacés de la Méditerranée levantine provient de la zone tempérée chaude. S'y observent Doliolina sp. (muelleri ?), Doliolina intermedium (nourrice seules), Doliolum denticulatum, D. nationalis, Dolioletta sp. (gegenbauri ?), Cyclosalpa pinnata, C. polae, Thalia democratica, Thalia orientalis, Salpa fusiformis, Ihleia punctata, Pegea confoederata. Plus à l'ouest se rencontrent Pyrosoma atlanticum et Salpa maxima. Ce sont des espèces eurythermes et euryhalines. Cyclosalpa polae et Thalia orientalis sont les espèces les plus strictes au point de vue température.

Les Thaliacés les plus fréquemment rencontrés le long des côtes égyptiennes et levantines, proches du débouché du canal de Suez sont Doliolum denticulatum, Salpa fusiformis, Thalia democratica, Thalia orientalis et Doliolum nationalis.

En mer Rouge, à côté de formes ubiquistes telles que Doliolum nationalis (très abondant dans le golfe de Suez) et Doliolum denticulatum, la faune comprend Doliolina indicum, Salpa cylindrica, Thalia cicar, Thalia rhomboides, Ritteriella amboinensis, Iasis zonaria, Pegea confoederata, outre les rares Cyclosalpa bakeri et C. floridana. Aucun Pyrosome n'a jamais été capturé. D'autre part, aucune information n'est disponible sur le canal de Suez.

Alors que plusieurs espèces d'Ascidies sont connues pour avoir franchi le canal depuis des décennies (transport passif d'animaux adultes fixés à la coque des bateaux et émission de larves du côté méditerranéen), aucune espèce de Thaliacé ne paraît l'avoir fait.

Les espèces indicatrices d'un passage dans le sens mer Rouge-Méditerranée grâce au courant S-N qui parcourt le canal seront : Doliolina indicum (phoro- et gonozoïdes), Salpa cylindrica, Thalia cicar, Thalia rhomboides (forme indo-

pacifique), Ritteriella amboinensis. Dans le sens opposé, les espèces indicatrices seraient Salpa fusiformis et Ithalia democratica. Les autres espèces coexistant dans les deux mers ne sont pas utilisables.

Les espèces de la mer Rouge ont subi une sélection sévère liée aux conditions régnant surtout dans la partie nord. Elles sont certainement aptes à s'acclimater dans le secteur levantin et à concurrencer les espèces autochtones. La possibilité d'un franchissement du canal reste néanmoins douteuse, puisque les espèces indicatrices sont toutes des espèces océaniques.

Bibliographie sommaire

- GODEAUX, J. (1985).- The thaliacean faunas of the Mediterranean and the Red Sea. Proceed. "Progress in belgian oceanographic Research" Brussels, March 1985 (R. Wollast et R. Van Grieken eds) : 451-460.
- GODEAUX, J. (1987).- Thaliacés récoltés en Méditerranée centrale par le N.O. Atlantis II (Woods Hole). Bull. Soc. r. Sc. Liège, 56: 107-123.
- GODEAUX, J. (1987) .- Distribution of Thaliacea on a transect from the Gulf of Aden to the central Red Sea during the winter monsoon (March 1979). Oceanologica Acta, 10 : 197-204.

KO
VO
WE

Order

M

D

Orien

O